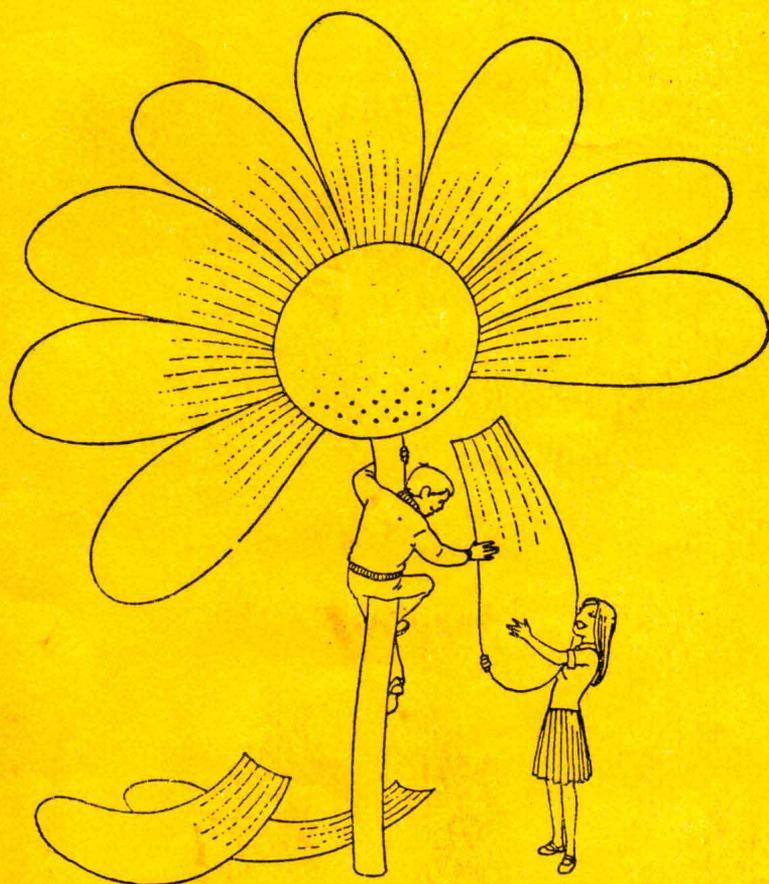


Fiusa/Kehl/Weiss

# En effeuillant la marguerite

Exercices d'entraînement à la compréhension et à l'expression orales

Dossier du professeur



Langenscheidt-Hachette

## TABLE DES MATIÈRES

Remarques préliminaires . . . . .	2
Typologie des exercices et guide d'emploi . .	4
<b>I. ACTES SOCIAUX</b>	
»Salut, ça va?« . . . . .	6
<b>II. PRISE DE POSITION</b>	
»Moi, je pense que ...« . . . . .	13
<b>III. SENTIMENTS</b>	
»Je t'aime – un peu – beaucoup ...« . . .	21
<b>IV. DISCOURS RAPPORTE</b>	
»On m'a dit que ...« . . . . .	27
<b>V. DEMANDE</b>	
»Je voudrais ...« . . . . .	35
<b>VI. CONFLITS ET RECLAMATIONS</b>	
»Je suis désolé, mais ...« . . . . .	41
<b>VII. TESTS ET EXERCICES DIVERS . .</b>	<b>45</b>

## REMARQUES PRELIMINAIRES

Les retombées méthodologiques de la pragmatique n'ont pas provoqué de révolution dans l'enseignement des langues; mais elles ont facilité une évolution qui nous paraît importante et bénéfique.

Dans les approches structuraliste et transformationnaliste, l'accent a été mis sur la langue en tant qu'outil sans assez tenir compte de son aspect social. Au locuteur idéal de Chomsky, il manque la dimension sociale.

Dans les différentes situations de communication, le locuteur doit disposer d'une compétence de communication qui lui permettra de produire des énoncés correspondant à ses intentions énonciatives, d'agir et de réagir de façon adéquate.

Pour élaborer le matériel linguistique de «En effeuillant la marguerite», nous avons essayé de tenir compte des *besoins langagiers* de notre groupe-cible (adolescents et adultes ayant fait au moins une année de français) et de leur donner les moyens linguistiques qui leur permettront de s'impliquer le plus rapidement possible dans leur discours. Nous avons également voulu les sensibiliser aux différentes variétés de français (registres de langue) pour leur permettre de les reconnaître et de les utiliser à bon escient dans les situations où ils pourront se trouver, soit dans leur propre pays (situation d'apprentissage scolaire et extra-scolaire, jeux de rôle, simulation), soit dans le pays de la langue-cible (France) en tant que touristes, vacanciers, acheteurs etc.

Il nous paraît utile ici d'expliquer la notion de *situation de communication* qui nous permettra de mieux définir nos objectifs d'apprentissage.

Pour analyser une situation de communication, il faut savoir qui parle

1. *à qui:*

- quel est le statut social des interlocuteurs?
- quelle est leur profession?
- quel est leur système relationnel? (professeur - élève, enfants - parents, intime - étranger, supérieur - inférieur - égal, ami - copain, adulte - enfant etc.)

2. *en tant que qui:*

- quel rôle prend-il?
- parle-t-il en son nom personnel?
- parle-t-il en tant que touriste, en tant qu'étranger?

3. *sur quel sujet:*

- de quoi parle-t-on?
- quel thème aborde-t-on?

4. *dans quel cadre:*

- en classe, dans la rue, dans le train, chez le garagiste, à l'auberge de jeunesse . . . ?

5. *avec quelle(s) intention(s):*

- s'agit-il de demander une information, un service, de prendre contact, d'exprimer sa surprise, sa joie, son mécontentement, de convaincre, d'approuver, de désapprouver, de raconter un événement . . . ?

L'utilisation des *moyens linguistiques* adéquats découlera de l'analyse de la situation de communication. Nous présentons une série d'exercices qui pourraient faciliter la mise en œuvre de ces moyens.

## Remarques d'ordre pédagogique et méthodologique

Afin de faciliter la libération de l'expression chez nos élèves, nous présentons des exercices de créativité faisant appel en particulier aux techniques de »brain-storming«. Il s'agit de créer dans la classe un climat de liberté, de confiance, d'accueil, d'ouverture et de tolérance, de sorte que les productions verbales des élèves fument spontanément et qu'elles ne soient pas constamment sanctionnées par les remarques et les corrections de l'enseignant. Cette hypertrophie de la correction bloque très souvent l'envie de parler qu'il faut au contraire chercher à développer. Il faut que les élèves sachent que tout ce qu'ils disent sera accepté et respecté.

Nous préconisons aussi le travail en tandems (deux par deux) et par petits groupes qui met en œuvre la force synergique: chaque membre du groupe contribue à faire progresser le travail commun, en mettant ses connaissances et ses compétences au service du groupe.

Nous voyons le rôle de l'enseignant, au cours de ces exercices comme celui d'un animateur dont le rôle est de déclencher et de faciliter les activités langagières. Il n'est plus la source unique du savoir ni l'homme-orchestre qui organise, dirige et contrôle toutes les activités. Grâce à ce nouveau statut de l'enseignant, une relation pédagogique basée sur un respect mutuel pourra s'instaurer et favoriser l'implication des élèves dans le processus d'apprentissage.

Afin de faciliter cet apprentissage nous devons définir clairement nos objectifs avec nos élèves. Il s'agit, avant chaque dossier et éventuellement avant chaque exercice, d'expliquer aux élèves ce qu'on va faire avec eux, pourquoi et comment on va le faire. C'est ce que nous appelons la leçon zéro, que nous préconisons de faire avant chaque unité didactique. De même, on peut, après un ou plusieurs exercices, réfléchir avec les élèves sur ce qui s'est passé au cours de ces exercices pour assurer une meilleure conceptualisation, c'est-à-dire une prise de conscience du fonctionnement structural et morphosyntaxique de la langue.

Cette conceptualisation peut être suivie d'une évaluation sur le contenu et le déroulement des activités et des stratégies mises en œuvre et permettra de favoriser aussi bien le domaine cognitif qu'affectif. Nous recommandons vivement aux enseignants qui en auraient la possibilité d'enregistrer au magnétophone ou en vidéo certains exercices et certaines activités, ce qui pourra constituer une motivation supplémentaire pour les élèves et constituera, à coup sûr, un excellent moyen d'évaluation.

Nous aimerions, enfin, attirer l'attention des enseignants sur la valeur du silence. Il ne faut pas avoir peur d'un certain silence, même prolongé quelquefois. Il faut laisser aux élèves le temps matériel et psychologique de prendre la parole. La libération de l'expression doit être avant tout une initiative des élèves.

*François Weiss*

Note: Ce livret est le résultat d'un travail collectif dirigé par François WEISS en liaison avec une thèse de 3e cycle portant sur l'enseignement des langues et la formation des enseignants dans le cadre de l'U.E.R. de linguistique appliquée de l'Université de Nancy II.

# TYPOLOGIE DES EXERCICES ET GUIDE D'EMPLOI

Les exercices proposés dans les six unités correspondent aux intentions de communication suivantes: prendre, maintenir et rompre le contact, prendre position, exprimer des sentiments, rapporter un fait, demander un service, faire une réclamation.

Ces exercices ne constituent ni une méthode ni un manuel scolaire suivant une progression rigoureuse: il s'agit d'un matériel d'appoint, pouvant favoriser la compréhension et l'expression orales aux différentes étapes d'apprentissage. L'enseignant pourra choisir les exercices en fonction du niveau et des intérêts de ses élèves.

Notre typologie d'exercices couvre un éventail allant de l'exercice contraignant (micro-conversations, exercices à une entrée) à l'exercice de créativité.

**Documents enregistrés:** Il s'agit, dans un premier temps, d'en assurer la compréhension globale, puis détaillée, par un jeu de questions-réponses, en faisant écouter les dialogues plusieurs fois. Selon le niveau de la classe, on pourra poser des questions telles que: Qui parle à qui? Dans quel endroit? Quel est l'objet de ce dialogue? Quelle en est l'intention? Comment les interlocuteurs prennent-ils contact? Quels rôles assument-ils dans cette conversation? Quel est leur statut social? Quel vocabulaire utilisent-ils? Quelles structures? Quel en est le registre? (familier, populaire, argotique, soutenu, recherché). Il est essentiel d'écouter une ou plusieurs fois l'enregistrement avant d'en montrer le texte aux élèves.

**Brain-storming:** C'est l'exercice de libération par excellence. Nous recommandons aux enseignants de pratiquer cet exercice pour instaurer un climat détendu et motivant en classe. L'enseignant intervient le moins souvent possible.

Dans un premier temps, on accepte toutes les idées émises par les élèves, on les écrit ou on les fait écrire au tableau. Il n'y a aucune censure. Dans un deuxième temps, on peut faire regrouper les idées d'après un certain nombre de critères:

- idées identiques ou similaires
- idées chimériques ou farfelues
- idées réalistes ou plausibles, etc.

Puis on peut diviser la classe en petits groupes pour leur permettre de choisir une ou plusieurs idées et d'indiquer les critères de choix.

**Exercices à une entrée:** Ces exercices sont enregistrés et peuvent également servir d'exercices de compréhension orale. Les élèves devront essayer de découvrir la situation de communication à l'aide des réponses fournies. Dans ce type d'exercice les élèves jouent le rôle du demandeur de service tel qu'ils l'auront à jouer dans la situation réelle (nos élèves n'auront pratiquement jamais l'occasion d'être garagistes, vendeurs ou réceptionnistes dans un hôtel en France).

On peut également faire cet exercice à partir des »entrées« écrites dans le cahier de l'élève. Ils devront alors trouver la question ou la réplique exacte cadrant avec les éléments donnés. Certains éléments sont très ouverts, d'autres sont fermés, c'est-à-dire qu'il n'y a qu'une seule réponse possible.

Nous conseillons aux enseignants de commencer par la version enregistrée avant de passer à l'exercice écrit.

**Micro-conversation:** La micro-conversation est l'exercice intermédiaire entre l'exercice structural et l'expression libre. Une micro-conversation comprend 4 à 6 répliques.

Le principe en est le suivant: si on change un élément lexical ou grammatical (on appelle cet élément une clé), ce changement entraîne une cascade d'autres changements.

Exemple:

- Prête *ton crayon* à Jean.
- Je n'ai pas envie de le lui prêter.
- Sois gentil, il a oublié le sien.
- Zut, il n'avait qu'à y penser.

Si on remplace *ton crayon* par *tes couleurs* on aura:

- Prête *tes couleurs* à Jean.
- Je n'ai pas envie de *les* lui prêter.
- Sois gentil, il a oublié *les siennes* etc. . . .

On pourra également remplacer *Jean* par *tes camarades, tes cousines, etc.*

L'exercice pourra se dérouler de la façon suivante:

- on fait lire la micro-conversation.
- on en assure la compréhension et la mémorisation (importance du rythme et de l'intonation).
- on peut l'écrire au tableau et l'enseignant proposera les clés: il les donnera oralement ou il les écrira au tableau et deux élèves joueront la nouvelle micro-conversation.

Bien entendu, les élèves pourront également proposer des clés.

**Création de dialogues:** Actuellement dans certaines méthodes audio-visuelles, au lieu de commencer par étudier le dialogue accompagnant les films fixes, on demande aux élèves de fabriquer eux-mêmes leur propre dialogue en mobilisant toutes leurs connaissances. L'enseignant est souvent fort surpris par les productions des élèves . . . à condition de les laisser s'exprimer librement.

Le thème du dialogue peut être proposé par l'enseignant, il découlera naturellement du contenu du dossier étudié. Ce dialogue ainsi créé pourra être joué devant le groupe-classe, qui pourra l'évaluer, le changer ou l'améliorer au besoin.

**Le canevas:** Cet exercice est basé sur la structure du récit telle qu'elle a été définie par Propp (1). Un conte, un récit, un compte rendu, peut être présenté sous une forme plus ou moins fixe. Il se décompose en plusieurs parties qu'il s'agit de découvrir avec les élèves. Ces différentes parties forment le cadre, la structure du récit, comme celle que nous proposons dans l'unité IV (Discours rapporté).

Une fois le cadre défini, on peut proposer un exercice de brain-storming pour remplir les différentes rubriques. Les élèves pourront alors composer leur récit en faisant attention à ne pas mélanger les tons et les registres.

**Exercice de créativité lexicale:** Cet exercice a recours aux techniques du brain-storming et est aussi un exercice de libération. Les élèves peuvent inventer des mots nouveaux et donner libre cours à leur fantaisie.

Ce travail pourra également se faire par petits groupes. C'est à la fois un exercice d'association et de définition de mots. Les élèves pourront créer des objets nouveaux à partir de différentes pièces d'ameublement, d'instruments de musique, de vêtements, de noms d'animaux, de plats, ils pourront inventer des outils nouveaux etc. Ensuite ils en donneront des définitions.

---

(1) voir no. 123 du «Français dans le Monde».

**Travail sur images:** Dans un premier temps il faut laisser les élèves découvrir l'image. Ensuite on peut leur demander d'en décrire les différents éléments constitutifs aussi clairement que possible.

On peut également, à un niveau plus avancé, leur demander de relever les éléments de civilisation française présents dans l'image.

Ces images constituent avant tout un support visuel permettant de situer des personnages, d'identifier des registres et de créer des dialogues.

*Exercices d'association (matching):* Ces exercices permettront aux élèves d'affiner la notion de registre de langue. Il ne s'agit pas d'un simple exercice écrit: il faut essayer les différentes combinaisons possibles ou impossibles et dire pourquoi on fait telle ou telle association.

*Jeux de rôles:* Il s'agit ici de jouer des scènes improvisées à partir d'une situation initiale définie avec les élèves. Le déroulement de ces exercices n'est pas planifié dans le détail comme dans un exercice de dramatisation ou de simulation. Le jeu de rôle ne doit pas suivre un canevas préétabli, il doit laisser la plus grande liberté aux participants.

On se contentera d'esquisser la situation initiale en prenant soin de la choisir de telle sorte qu'elle contienne un élément de déséquilibre, d'ambiguïté, un quiproquo ou un conflit.

### **Bibliographie**

René Richerich / Nicolas Scherer, *Communication orale et apprentissage des langues*. Coll. »F«, Hachette 1975.

*Un niveau-seuil*. Conseil de l'Europe, 1976.

»Jeux et enseignement du français«. *Le français dans le monde* no. 123 (août-sept. 1976).

B.E.L.C., *Jeu, langage et créativité*. Coll. »Le français dans le monde« B.E.L.C., Hachette 1978.

Wilga M. Rivers, *Speaking in many tongues. Essays in Foreign Language Teaching*, expanded 5th edition. Newbury House Publishers.

Wilga M. Rivers, *A practical Guide to the Teaching of French*. Oxford University Press.

Geneviève Fontier / Madeleine Le Cunff, *Guide de l'assistant de français ou Comment stimuler le français oral*. Longman.

## **I. ACTES SOCIAUX**

### **»Salut, ça va?«**

- Objectifs:**
- Reconnaître et se familiariser avec les différentes façons de prendre contact, de le maintenir et de le rompre, en tenant compte des situations de communication.
  - Permettre aux élèves de s'appropriier le ou les registres correspondant à leurs besoins et de réagir de façon adéquate dans les différentes situations.

## Contenu:

### 1. Dialogues: Salutations



2. Exercice d'association (sur images)
  3. Création de dialogues (registres)
  4. Conversations téléphoniques (formules typiques de la conversation téléphonique – registres)
  5. Exercice à une entrée (réactions adéquates et immédiates à des invitations)
  6. Création de dialogue (invitation téléphonique – registre)
  7. Exercice d'association
  8. Canevas pour une soirée: jeux de rôles, discours rapporté (remerciements, compliments, offre, refus, acceptation, prise de contact)
  9. Exercice d'association (souhaits – vœux)
- Eléments de civilisation
- 

### 1. Dialogues. Salutations

Objectif: Sensibilisation aux différents registres

- a) – Tiens, salut!  
– Salut, ça va?
- b) – Bonjour, toi, ça va?  
– Bof, ça va.
- c) – Bonjour, Madame.  
– Bonjour, Monsieur, comment allez-vous?  
– Je vais bien, je vous remercie. Et vous-même?
- d) – Ah! Madame Mercier, bonjour!  
– Bonjour, Madame Gervais! Alors, comment ça va ce matin?  
– Oh! comme d'habitude.

Faites écouter les dialogues une ou deux fois. Faites découvrir les différences entre les quatre dialogues en posant soit une question ouverte, par exemple: »Quelles différences voyez-vous entre ces quatre dialogues?« soit des questions comme »Est-ce qu'il s'agit d'enfants ou d'adultes – de bons amis/copains ou de simples connaissances?«, etc.

### 2. Exercice d'association

(voir images Cahier de l'élève)

- I) Dans un premier temps, avant de faire ouvrir les cahiers, le professeur demande aux élèves les formules de prise de contact et de rupture de contact qu'ils connaissent déjà (voir exercice 1). On écrira ces formules au tableau.
- II) Faites déterminer, image par image, quels sont les personnages représentés (professions, relation des personnages entre eux).
- III) Demandez au groupe-classe de choisir dans la liste (Cahier de l'élève) la ou les formules adéquates pour établir et rompre le contact.

L'enseignant peut signaler les différentes modalités de rupture de contact:

– Motif ou prétexte:

il faut que j'y aille, il faut que je me dépêche, t'as vu l'heure?, tiens, il est déjà X

heures?, on m'attend, je sais que vous avez beaucoup de travail, je ne voudrais pas abuser de votre temps, . . .

– Accord sur le prochain contact:

à dimanche, à demain, à ce soir, à tout de suite, à tout à l'heure, . . .

– Le prochain contact reste ouvert:

à bientôt, à la prochaine fois, à la prochaine, à un de ces jours, je te donnerai un coup de fil, on se téléphone, je te fais signe . . .

– Rupture proprement dite:

salut, ciao, au revoir, allez, au revoir, bonne journée, bon après-midi, je vous dis au revoir, au revoir, Monsieur, Madame, . . .

Description des images (Cahier de l'élève):

1. Madame Lemoine chez son charcutier.
2. Deux hommes d'affaires dans une banque.
3. Deux secrétaires dans leur bureau.
4. Un patron de bistrot et le garçon.
5. Deux ouvriers en train de pointer.
6. Deux copains au lycée.

### 3. Création de dialogue

Demandez aux élèves de trouver, en se reportant aux images de l'ex. 2, un noyau de conversation à intercaler entre une des prises et une des ruptures de contact. Ce travail peut être fait en tandems (deux par deux). Les élèves joueront ensuite le dialogue qu'ils auront produit. L'objectif de cet exercice est de faire produire un noyau respectant l'unité de registre choisi.

Exemple:

Mme Lemoine: Bonjour Monsieur!

Le boucher: Bonjour Madame! Il fait pas chaud aujourd'hui!

Mme Lemoine: Oh! cet hiver, il n'en finit pas.

Le boucher: Qu'est-ce qu'il vous faut?

Mme Lemoine: Il est beau, votre rosbif, aujourd'hui?

Le boucher: Ah! oui, je vous le recommande.

Mme Lemoine: Bon, vous m'en mettez trois livres.

Le boucher: Ça sera tout?

Mme Lemoine: Oui. Ça fait combien?

Le boucher: 55 F.

Mme Lemoine: Voilà, Monsieur.

Le boucher: Merci. Au revoir, Madame Lemoine.

Mme Lemoine: Au revoir, Monsieur!

### 4. Conversations téléphoniques

a) Communication amicale

Régine: Allô?

Françoise: Régine? C'est Françoise.

Régine: Salut, ça va?

Françoise: Oui, et toi?

Régine: Oui, ça va.

- Françoise: Dis donc, tu pourrais pas me prêter ta voiture ce soir? J'en aurais besoin pour aller chercher Jean-Pierre à Roissy.
- Régine: Oui, d'accord. Tu passes la prendre?
- Françoise: Oui, vers 6 heures, si ça ne t'ennuie pas.
- Régine: Bon, ben, à tout à l'heure. Au revoir!

#### b) Communication officielle

- Secrétaire: Etablissement Fougerolles.
- M. Técourt: Je voudrais parler à M. Moulin.
- Secrétaire: C'est de la part de qui?
- M. Técourt: Monsieur Técourt.
- Secrétaire: Ne quittez pas. Je vous le passe.

#### c) Demande de renseignement

- Secrétaire: Allô? Centre National d'Art et de Culture G. Pompidou. J'écoute.
- Madame X: Bonjour, mademoiselle. Je voudrais un renseignement. Le dimanche, vous êtes ouvert jusqu'à quelle heure?
- Secrétaire: Jusqu'à 22 heures, Madame.
- Madame X: Merci mademoiselle.
- Secrétaire: Je vous en prie.

#### d) Une invitation par téléphone

- . . . . .
- Dites, Gérard, vous avez quelque chose vendredi soir? Nous aimerions vous avoir à la maison.
- Je pense que nous sommes libres, mais attendez, je vais demander à ma femme . . . Allô? . . . Non, nous n'avons encore rien de prévu pour vendredi.
- Ah! mais c'est parfait! Alors vous pourrez venir dîner à la maison. Il y aura aussi les Mallandin et les Dornanaut. Vous les avez déjà rencontrés?
- Oh! bien sûr! Nous serons ravis de les revoir.
- Bon, alors nous vous attendons vendredi soir, à partir de 8 heures.
- Entendu. Alors, à vendredi soir! Mes amitiés à Jean-Jacques.
- Je n'y manquerai pas. Au revoir! A vendredi.

#### Démarche:

- Faire relever les formules typiques de la communication téléphonique (allô, j'écoute, ne quittez pas, c'est de la part de qui, je vous le passe)
- Faire comparer avec les habitudes du pays des élèves.
- Faire relever les registres et les tons des différentes communications (niveau avancé).

### 5. Exercice à une entrée

A la suite de chacune des invitations suivantes, il faut que les élèves acceptent ou refusent oralement l'invitation.

- Exemple: - Je vous invite à déjeuner dimanche?  
 - Ah! non, je peux pas, mes parents sont là.  
 ou: - Ah! avec plaisir!

Le rythme de l'exercice doit être rapide. On acceptera toutes les réponses en écartant après coup celles qui sont inadéquates.

### Invitations:

- Je vous invite à **déjeuner** dimanche?
- Tu as envie d'**aller au restaurant**?
- Vous accepterez **bien** une tasse de thé?
- Je vais à la piscine. **Tu** viens avec moi?
- Venez donc dîner à la maison.
- Vous êtes libre **samedi** soir?
- T'aurais pas envie de **faire** un petit tour? (familier)
- Ça te dirait de **faire** du ski dimanche? (fam.)
- Et si on allait à Deauville dimanche?
- Un voyage en Italie, **ça** t'intéresserait?
- On va au cinéma, **ce** soir?
- Tu ne veux pas qu'on aille manger une pizza?

## 6. Création de dialogue

Faire créer un dialogue pour inviter quelqu'un par téléphone.

## 7. Exercice d'association

Les élèves doivent choisir la ou les réponses adéquates aux différentes invitations (voir Cahier de l'élève).

## 8. Canevas pour une soirée

(voir *Éléments de civilisation*, p. 12)

Le professeur relèvera et ordonnera les différents «moments» d'une soirée (invitation à dîner), pour en dégager les principaux actes sociaux:

- salutations (arrivée, départ)
- offre (fleurs, petits cadeaux, etc.)
- remerciements, compliments (à l'arrivée: robe, appartement, etc.; au départ: repas, etc. . . .)
- présentations, offres (apéritif, plats, boissons), répétition de l'offre (repandre du vin, de la viande, etc.)

Il est bien entendu **que** chaque acte social est suivi d'une réaction de la part de l'interlocuteur, qui n'est **pas forcément** verbale (mimique, sourire etc.).

Canevas possible:

### 1. Prise de contact

Bonjour X.

Bonsoir X.

Entrez donc!

Comment allez-vous?

Vous avez trouvé facilement?

Vous allez bien?

Quel temps!

### 2. Présentation

Vous connaissez Madame X?

Vous avez déjà rencontré les Y?

Vous vous connaissez, n'est-ce pas?

Je vous présente Monsieur X.

Monsieur X . . . Monsieur Y.

Enchanté.

Bonjour Monsieur, Madame.

Enchanté de faire votre connaissance!

Ravi de faire votre connaissance!

J'ai beaucoup entendu parler de vous.  
Je suis content d'avoir l'occasion de  
faire votre connaissance.

### 3. Offres / réactions

Geste + bouquet de fleurs  
Tenez, ça c'est pour les enfants, ça c'est  
pour vous.  
Oh! c'est gentil!  
Comme elles sont belles!  
Oh! il ne fallait pas!  
Oh! merci beaucoup!  
Vous avez fait des folies!

### 4. Vestiaire

Je peux vous débarrasser?  
Vous me donnez votre manteau?  
Vous pouvez mettre votre manteau ici.  
Pose ton manteau sur le lit.

### 5. Compliments éventuels / réaction

Oh! la belle robe!  
C'est mignon, ça!  
C'est ravissant ce que tu portes au-  
jourd'hui!  
Vous trouvez?  
Elle vous plaît?

### 6. Offre apéritif / réaction

Qu'est-ce que je peux vous offrir?  
Qu'est-ce que vous prenez?  
Qu'est-ce que vous avez?  
Je prendrais bien un . . .

Je peux vous offrir un petit apéritif?  
Je ne bois pas d'alcool.  
Je peux vous offrir un jus de fruit?

### 7. Offre (nourriture, boisson)/ réaction

Tenez, Madame, commencez.  
Puis-je vous servir?  
Pouvez-vous me passer le pain?  
Je reprendrais bien un peu de rôti; il est  
délicieux!  
Vous reprendrez bien un morceau de  
viande?  
Volontiers.  
Un tout petit morceau pour vous faire  
plaisir.  
C'est très bon . . . mais vraiment . . .  
J'en ai déjà repris deux fois.  
Non, merci. (intonation: refus poli)  
etc.

### 8. Compliments et adieux

C'était vraiment une excellente soirée.  
Votre dîner était excellent!  
C'était très sympathique.  
Nous avons vraiment passé une bonne  
soirée.  
Merci mille fois!  
C'est nous qui vous remercions d'être  
venus.  
Et encore une fois merci pour vos bel-  
les fleurs!  
A bientôt, cher ami!  
A un de ces jours!  
etc.

### Déroulement de l'exercice:

- Avec les élèves, relever les moments de la soirée;
- les ordonner.
- Trouver un canevas avec les élèves;
- remplissage du canevas (brainstorming collectif ou en petits groupes); supprimer les énoncés inadéquats.
- Jeux de rôles: chaque groupe peut préparer et jouer un moment différent de la soirée (l'arrivée: groupe 1; les compliments: groupe 2, etc.).

- A l'aide du canevas, proposer aux élèves de créer une soirée officielle, formelle ou amicale (entre adultes) ou entre jeunes (surprise-partie, barbecue . . .).
- Raconter la soirée à un ami (discours rapporté).  
Ex.: »Nous sommes arrivés à 8.30 h. Monsieur X nous a ouvert la porte, Nous avons apporté un bouquet de roses . . .«.
- Répondre à des questions à propos d'une soirée.

Exemple: C'était bien?

Vous étiez nombreux?

Qui est-ce qu'il y avait?

Qu'est-ce qu'il y avait comme dessert?

Vous êtes restés jusqu'à quelle heure? . . . . .

- Faire raconter une soirée drôle, amusante, ennuyeuse, tragique etc., vécue par les élèves.

*Remarque:* Dans l'exemple proposé, le registre de langue est uniforme et soutenu. Il est évident que pour le canevas d'une soirée entre jeunes, le nombre de rubriques sera plus restreint et le registre beaucoup plus familier.

### 9. Exercice d'association (souhaits - vœux)

- L'enseignant attirera l'attention des élèves sur le fait qu'à l'occasion de certains événements, de certaines fêtes, on a recours à des formules stéréotypées qu'il est indispensable de connaître. Il pourrait donner quelques exemples dans la langue maternelle des élèves.

Avant de procéder à l'exercice d'association (voir Cahier de l'élève), l'enseignant pourra faire un inventaire de ces fêtes et de ces occasions avec les élèves. Il expliquera également les mots inconnus des élèves (décès, deuil, trinquer etc.).

Après l'exercice d'association, l'enseignant pourra proposer aux élèves de choisir, en groupe, une de ces situations et de la mimer devant la classe qui essaiera de deviner de quelle fête, événement ou occasion il s'agit et donnera la formule de vœu ou de souhait correspondant à la scène mimée.

#### Eléments de civilisation:

- Celui qui répond au téléphone ne se présente pas immédiatement, sauf s'il s'agit de communication officielle (bureau, agence de voyage, etc.).
- Dans les conversations courantes on n'utilise pas le nom de famille après le titre. On ne dira pas Monsieur Dupont, mais Monsieur. Sauf dans une présentation (je vous présente Monsieur Dupont), et dans les milieux du commerce et des affaires.
- En France, on offre un bouquet de fleurs sans enlever le papier.
- Il est rare, à table, qu'on se souhaite bon appétit.
- A table, on n'attend pas qu'un invité ait vidé son verre pour le servir de nouveau.
- On ne porte des toasts qu'à la fin du repas, en prenant le champagne, et cela dans des occasions particulières (anniversaires, réveillons, etc.) ou dans les dîners officiels.

## II. PRISE DE POSITION

»Moi, je pense que . . .«

**Objectif:** Permettre aux élèves d'exprimer leur accord ou leur désaccord, d'argumenter et de nuancer leur opinion

**Contenu:**

1. Moyens linguistiques de prise de position.
2. Choix d'une activité commune (proposition – acceptation ou refus – contreproposition; pétition orale ou écrite: lettre à l'autorité compétente).
3. Pour ou contre la télévision?
4. Interviews (compréhension orale, repérage des moyens linguistiques de la prise de position, découverte des registres, portrait-robot). 
5. Exercices à partir d'une interview sur le tabac: recherche d'arguments pour et contre; recherche de slogans pour et contre; préparation d'une interview, réalisation et exploitation des résultats. Travail sur la publicité. 
6. Exercice écrit: »puzzle«. Reconstitution d'un mini-dialogue.
7. Exercice sur images.
8. Prise de position à partir de slogans provocateurs.
9. Opinion et appréciation: exercice d'identification.
10. Opinion et appréciation: justification d'un choix.
11. Opinion »à propos de« (actualité, événement politique, catastrophe etc.).
12. Prise de position sur le thème »Les animaux à la maison«.
13. Création en tandems de mini-dialogues d'après un modèle proposé (expression de la préférence).
14. Exercice de créativité lexicale et définition des mots inventés.
15. Choix d'une activité commune: programmes de télévision.
16. Quelle est votre opinion? (documents photographiques).

---

### 1. Moyens linguistiques de prise de position

#### TABLEAU I

#### Accord/approbation:

oui	avec plaisir	ça serait sympa (fam.)
c'est une bonne idée	bien sûr	chouette alors! (fam.)
volontiers	entendu	d'acc (fam.)
très volontiers	moi aussi	chic alors! (fam.)
je veux bien	si tu veux	o.k. (fam.)
d'accord	pourquoi pas?	

**»Zone neutre«**

sans doute	peut-être
ça m'est égal	on verra
c'est possible	je m'en fiche (fam.)

**Désaccord/refus**

désolé	c'est impossible	tu veux rire
je regrette	ça ne marche pas	je ne suis pas d'accord
je ne peux pas	ça ne va pas	moi, au contraire, . . .
jamais	je n'ai pas envie	il ne faut quand même pas
pas question	pas du tout	exagérer
rien à faire	sûrement pas	ça va pas la tête? (fam.)
		c'est pas possible (fam.)

**Expressions permettant de nuancer ou justifier le désaccord:**

moi, je trouve que	j'ai l'impression que
moi, je pense que	à mon avis
moi, je crois que	

**Intérêt/appréciation:**

je m'intéresse à	j'aime cela
cela m'intéresse	cela m'a plu
cela ne m'intéresse pas	c'était vraiment beau
cela me plaît	ça vaut pas grand-chose (fam.)

**Préférence:**

j'aime	j'ai horreur que
je déteste	j'aime mieux
j'ai horreur de	je préfère
j'adore	

**TABLEAU II (prise de position/opinion dans une discussion)**

Je suis d'accord	Sans doute	Vous exagérez!
C'est bien mon avis	Je n'en suis pas sûr/certain	Faut pas charrier (fam.)
Je vous crois	Oui, mais	
Tu as certainement raison	D'après moi	Votre argument est valable
Ça, j'en suis sûr (fam.)	Il me semble que	C'est une bonne idée
Je te crois		C'est très juste, ce que vous dites
Je comprends	C'est étonnant que	Ça me fait plaisir
Absolument	Ça m'étonnerait beaucoup.	
Voilà	Je serais moins affirmatif que	C'est bon
C'est ça	vous.	C'est pas mal (fam.)
T'as raison (fam.)	Vous croyez vraiment?	Ça me plaît
	Ah oui?	Ça me va
Tu as peut-être raison	Vous allez loin!	Je suis vaincu(e)
Tu as sans doute raison		que/de . . .

## 2. Choix d'une activité commune

I) L'enseignant demande aux élèves ce qu'ils aimeraient faire ensemble un jour de congé: une excursion, un repas en commun, une surprise-partie (une »boum«), etc.

On divise la classe en deux groupes. Un des groupes propose une activité. L'autre refuse et donne les raisons de son refus. Il fait alors une contreproposition qui est acceptée ou refusée par le premier groupe. La discussion sera terminée lorsque les deux groupes se seront mis d'accord sur une activité commune.

Pendant la discussion le professeur écrit au tableau les moyens linguistiques (actes de parole) utilisés par les élèves pour accepter, refuser ou justifier leur opinion. Ensuite il complètera cette liste avec les élèves.

II) La classe est divisée en groupes et doit arriver à un accord sur une ou plusieurs activités.

Ex: décorer la salle de classe, faire une pause-cigarette au milieu du cours, faire le cours ailleurs (dans un pré, dans un café, sous un arbre, à la piscine, etc.), supprimer le travail écrit, changer de professeur, organiser un cours de français intensif, changer de professeur chaque mois, etc. Les élèves bien entendu pourront proposer d'autres activités de leur choix.

Nous conseillons de suivre dans cet exercice la même démarche que dans l'exercice précédent. Les moyens linguistiques resteront à la disposition des élèves (au tableau, dans leurs cahiers). A la suite d'un débat, une délégation de 4 ou 5 élèves présentera la revendication à l'autorité compétente. La délégation fera la »répétition générale« de cette demande devant la classe qui pourra apporter ou suggérer des modifications, des rectifications pour rendre la demande plus efficace. Ce travail pourra également se faire sous forme de pétition ou de lettre, avec les moyens linguistiques suivants:

### *Pétition:*

Les élèves de . . . . . se sont réunis le . . . . . et ont décidé de vous demander

- l'autorisation de . . . . .
- la permission de . . . . .
- des cendriers en classe
- des fauteuils en cuir

### *Lettre:*

Monsieur le Directeur,

La classe de . . . . . s'est réunie vendredi dernier. Au cours de la discussion, plusieurs propositions ont été faites en vue d'améliorer les conditions de travail dans notre classe. Pourriez-vous nous autoriser à . . . . . ?

Nous aimerions également avoir la permission de . . . . .

En attendant une réponse favorable à notre demande, nous vous prions d'accepter, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments respectueux.

## 3. Pour ou contre la télévision?

I) L'enseignant propose aux élèves un débat sur la télévision. Pour commencer, il pourra leur poser quelques questions: Qui a la télé? Qui ne l'a pas? Pourquoi? Combien de temps passez-vous devant la télé? etc.

Attendre les réponses des élèves. Ensuite leur demander de prendre position pour ou contre la télévision. L'enseignant contrôle les moyens linguistiques qui ont été utilisés spontanément. Il pourra renvoyer les élèves à la liste Ex. 1. Il écrira au tableau les arguments des élèves sous forme de mots-clés, tels que:

mauvais programmes

mal aux yeux

pas de communication entre membres de la famille, etc.

A l'aide des mots-clés, les élèves formuleront des phrases complètes, telles que:

Je trouve les programmes très mauvais.

Je ne suis pas d'accord. A mon avis, la télé . . . .

II) Faire faire des interviews par les élèves sur des sujets que l'enseignant pourra suggérer ou que les élèves trouveront eux-mêmes.

Ex: les sorties le soir

Où aller en vacances?

amener un(e) ami(e) à la maison, etc.

Ils pourront s'enregistrer au moment de l'interview. On peut aussi inviter quelqu'un que la classe interviewerait après avoir soigneusement préparé les questions.

#### 4. Interviews

a) *Que pensez-vous des travailleurs étrangers en France?*

– Ben, vous savez . . . moi, je crois qu'on en a besoin. Vous comprenez, personne ne . . . je veux dire, les Français ne veulent plus faire le sale boulot comme les poubelles le balayage des rues, alors, vous comprenez, les étrangers on en a besoin.

– Moi, ils me gênent pas! Tant qu'ils prennent pas mon boulot.

– Si vous voulez mon avis, et je vais être sincère . . . il faudrait tous les renvoyer chez eux, les Espagnols, les Italiens, les Arabes, tous les Noirs. Ils prennent la place de Français, on a assez de chômeurs chez nous.

– Ce que j'en pense? Ben, c'est plutôt difficile. On en a besoin, mais il ne faut pas laisser entrer en France que des gens qui ont déjà trouvé du travail.

b) *A votre avis, à quel âge les jeunes devraient-ils se marier?*

– Oh là là! Alors moi, là, j'ai pas d'opinion, j'sais pas moi, entre 20 et 25 ans.

– Le plus tard possible, à mon avis. Moi, si c'était à refaire . . . .

– Moi, je pense que pour les garçons il faut attendre qu'ils aient fait leur service militaire donc après 21 ans. Pour les filles, je dirais entre 20 et 22 ans.

– Si vous voulez mon avis, dans 20 ans, les jeunes ne se marieront plus, ils vivront en semble, ça sera terrible pour les enfants. Mais que voulez-vous y faire! C'est le progrès!

1. Faire retrouver les moyens linguistiques utilisés pour prendre position.

2. Demander aux élèves comment ils voient les personnes interviewées (âge, statut social, attitudes). On peut également demander aux élèves d'en faire un portrait-robot et de décrire leur apparence extérieure (aspect physique, vêtements . . .).